Alina GANEA, Université « Dunărea de Jos » de Galați

LES INDICATEURS EVIDENTIELS VISUEL DANS L'ARGUMENTATION. LE CAS DE *UITE, VEZI*

Introduction

Dans le cadre de l'analyse linguistique de la source de l'information transmise via un énoncé, l'expression de la source perceptive de la connaissance apparaît comme une forme fréquemment employée dans le discours par un locuteur qui veut exprimer avec grande précision la manière dont ce qu'il énonce lui est parvenu. Appartenant à la classe de « direct evidential » (A.Aikhenvald, 2004 : 160), spécifier que l'origine de l'information est d'ordre perceptif revient à exprimer sa certitude quant à la véridicité de ses dires

> « the direct evidential expresses the speaker's firm belief that what they are talking about is true, and the speaker is in full control of the information » (Floyd in Aikhenvald, 2004 : 161).

S'il n'y a pas d'enjeu quant à l'engagement du locuteur lors de l'emploi d'un indicateur perceptif pour garantir ses dires, il devient important de voir de quelle manière ce type de justification de l'information est employée dans le discours.

En roumain, l'expression de l'origine perceptive de l'information se fait surtout par l'intermédiaire des indicateurs lexicaux. R. Zafiu (2008 : 707-718) énumère des verbes tels *a vedea*, *a simți*, *a auzi, etc.* (fr. *voir, sentir, entendre*) qui lexicalisent les formes de la perception. Des verbes, des adjectifs et des adverbes tels *a părea*, *parcă*, *în aparență, vizibil*, *vădit*, *evident*, *după X* – fr. *sembler*, *apparemment*, *visiblement*, *évidemment*, *selon X* corrélés à l'idée de perception visuelle, peuvent fonctionner en tant qu'indicateurs de la connaissance perceptive d'un état ou d'un fait.

> *Văd* că eşti în formă. (Je *vois* que tu es en pleine forme.)
> *Parcă* e mai bine. (*Apparemment,* il va mieux.)
> *Aparent* s-a rezolvat totul. (*Apparemment* tout est réglé.)
> Era *vizibil* afectat de poveste. (Il était *visiblement* affecté par l'histoire.)
> *După mers* era evident că încă nu se refăcuse dupa accident. (*Selon sa façon de marcher*, il ne s'était pas encore remis après l'accident.) (repris de Ganea & Gâță, 2008: 266-267)

En qualité de signaux qui attirent l'attention du locuteur sur une nouvelle réalité, des expressions présentatives telles *iată*, *uite, ia te uită!* (*voilà, regarde, tiens*) implicitent la même idée de perception directe, acquérant des valeurs contextuelles d'indignation, étonnement etc.

> *Uite* ce frumos e afară. (*Regarde / Tiens* comme il fait beau dehors !)
> *Iată* de ce scuză s-a folosit! (*Voilà* son excuse !) (repris de Ganea & Gâță, 2008: 266-267)

Des éléments déictiques tels *acum*, *aici* (fr. *maintenant*, *ici*) employés avec des verbes de perception dénotent la connaissance ou l'expérience directe d'une situation circonscrite à un espace ou à un moment, présentée comme source du contenu transmis par l'énoncé :

> *Aici* mă simt în largul meu! (C'est *ici* que je suis à l'aise!)
> *Acum* văd că nu a exagerat deloc când vorbea despre frumusețea acestui loc! (*Maintenant* je vois qu'il n'a pas du tout exagéré quand il parlait de la beauté de cet endroit!) (repris de Ganea & Gâță, 2008: 266-267)

Dans ce qui suit nous proposons l'analyse de la structure roumaine *uite, vezi*, suite qui se bâtit sur une double demande de visualisation adressée au destinataire en vue de lui signaler l'existence d'un fait ou d'un état de choses considéré comme révélateur pour l'acte d'illustration du locuteur. Son acte d'ostension fournit les données pour le raisonnement

BDD-A3418 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:01:21 UTC)

qu'il propose par la suite et, dans ce sens, nous pourrions affirmer que la suite *uite, vezi* est un signal d'une intention d'argumentation.

1. Uite, vezi - montrer pour faire comprendre

La structure *uite, vezi* cumule deux formes provenant de verbes de perception visuelle employées à la deuxième personne du singulier. Si *uite* est employé à l'impératif, la tournure de *vezi* peut être différente, interrogative ou exclamative. L'emploi à la deuxième personne du pluriel n'est pas exclu, mais vu l'interpellation directe qui peut par endroits effleurer une apostrophe, l'utilisation de cette forme comme marque de politesse serait difficilement envisageable car les rigueurs de la politesse excluent une forme d'adresse tellement directe.

Malgré cet emploi en cumul, chacune des deux composantes de la suite *uite, vezi* peut fonctionner séparément avec un rôle pragmatique similaire. Cela est illustré par leur sens apparenté : *uite* et *vezi* signifient *diriger son regard vers quelqu'un ou quelque-chose pour voir, observer, regarder* et, respectivement, *percevoir par sa vue pour comprendre, saisir quelque-chose*. La finalité cognitive de l'acte de saisir par la vue constitue un ajout supplémentaire dans le cas de *voir*, comme le remarque aussi Gaétane Dostie (2004 : 125) qui, s'occupant de *tu vois,* correspondant français de *vezi,* observe que le sens de *tu vois* discursif est celui de formuler « un appel adressé aux capacités cognitives du coénonciateur ». L'emploi en cumul de *uite* et *vezi* répond à la nécessité du locuteur de renforcer son acte de monstration pour aboutir à la compréhension escomptée chez l'interlocuteur.

uite, vezi est déclencheur d'une argumentation faisant écho à une situation argumentative préalable. La suite est employée pour illustrer la justesse de l'acte d'énonciation préalable accompli par un énonciateur qui s'identifie au locuteur de *uite, vezi*. Cela se réalise par la demande adressée à l'interlocuteur de faire une action (celle de percevoir par la vue) dans le but de lui faire comprendre du tort qu'il a eu de mettre en doute les dires du locuteur. La suite signale donc une polémique antérieure sur le même sujet et où le locuteur et l'interlocuteur soutenaient des opinions contraires.

Il s'ensuit que pour ce qui est du degré d'irréfutabilité de l'illustration apportée par le locuteur, étant donné qu'il s'agit d'un type d'information de première main à laquelle le locuteur et l'interlocuteur ont simultanément accès visuellement, elle devient inquestionnable et illustre la pertinence du propos antérieur du locuteur. Dans le contexte de l'écho à la polémique préalable, l'interlocuteur reçoit maintenant la preuve de son tort par l'invitation de regarder et saisir. A condition que l'interlocuteur décode correctement l'importance ou la relevance de ce qu'il est invité à regarder et à le mettre en relation avec le contenu qu'il avait rejeté antérieurement, il peut suivre le même schéma inférentiel que le locuteur.

En français, la suite *uite, vezi* peut être rendue par *regarde* ou *tiens*, suivi par *tu vois*.

tiens tu vois *jacques, ce que je disais ?? icaza et phenomenon, n'ont rien à dire*
mais ils tiennent à le faire savoir
allez combien vont répondre dans le fil ??[1]
Regarde, tu *vois y a rien d'enviable chez moi.*[2]

Les unités ont fait l'objet de recherches antérieures (Gaétane Dostie, 2004; Teodora Cristea, 1986), mais elles ont été considérées séparément, en insistant sur les sens qu'elles ont acquis suite au processus de pragmaticalisation qu'elles ont subi.

Gaétane Dostie (2004: 110-122) propose une analyse de *regarde* en tant que marqueur pragmatique et en identifie trois types: un *regarde à valeur exemplaire* (1) qui est reconnaissable au manque de pause qui le sépare de l'élément à considérer, un *regarde marqueur de consensualité* (2) permettant d'établir une liaison avec le conénonciateur qui se voit convié à user de son intelligence pour comprendre le message transmis et un troisième *regarde* (3) pour signaler des éléments implicites que le coénonciateur est invité à examiner.

(1) *Faut parler français, parce que, regarde en Louisiane, en plein coeur des Etats-Unis, ca parle juste français.*

BDD-A3418 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:01:21 UTC)

(2) *Moi j'usais toujours les affaires des autres là, pis maman m'avait acheté des belles claques neuves, attachées avec un lacet à l'avant là. [...] Regarde, pour te dire comment on était pas riches. L'été on partait de chez nous nu-pieds, pis on mettait nos souliers dans notre sac d'école pour ne pas les user.*

(3) *[A dit quelque chose. B l'entend et dit] Regarde!* (in G. Dostie, 2004: 121-122)

Selon T. Cristea (1986: 250, 253), le verbe *voir* dans son emploi discursif a la valeur de transmettre un appel d'adhésion à ce qui vient d'être dit. Selon la tournure énonciative que l'énoncé *tu vois* prend, il peut s'agir d'une adhésion de type cognitif (tournure interrogative: *Tu vois que j'avais raison de l'avertir?*) ou évaluative (tournure injonctive: *Voyez-vou s'il se tient bien!*).

En ce qui concerne la suite *uite, vezi*, l'analyse menée sur un corpus roumain a relevé quatre cas où son fonctionnement pragmatique est différent. Selon la tournure exclamative ou interrogative dont *vezi* est affecté et le contenu de l'énoncé qui le suit, nous avons pu identifier un *uite, vezi* marqueur de l'argumentation indicielle, un *uite, vezi* explicitatif – illustratif, un *uite, vezi* réfutatif et un autre explicatif.

2. Uite, vezi - montrer pour convaincre

Les quatre types de *uite, vezi* présentés ci-dessous partagent le même but d'assurer un parcours argumentatif convenable et efficient pour le locuteur. A travers la formule injonctive, le locuteur formule un appel à l'adhésion auquel l'interlocuteur ne peut pas se soustraire vu le type de preuve apportée. Discursivement, la technique n'implique pas d'effort argumentatif particulier. Syntagmatiquement, la suite impose un certain arrangement de l'énoncé qui assure la compréhension : la suite se trouve au début des énoncés, suivie par la raison et le sens de cette monstration. Sans ce deuxième segment, la compréhension de *uite, vezi* est impossible.

2.1 Uite, vezi$_1$

Schéma :

Uite, vezi ? X , [indiciu pentru] Y. (fr. Regarde / tiens, tu vois? X, [indice pour] Y.)

Să ştii că maşina asta e o bijuterie! (el are Cielo). Stai să verificăm bujiile. Ies ele un pic mai greu din cauza capului ăstuia, da' crede-mă că e pus aici să-i descurajeze pe hoţii de bujii, care sunt mulţi. ***Uite, vezi?*** *Bujia e uscată, semn că arderile au loc cum trebuie. Aşa bujie uscată mai vezi numai la Dacie şi la maşinile de curse.* [3]

Tu sais, cette voiture est un bijou! (il a une Cielo). Vérifions les bougies d'allumage. Elles sortent un peu plus difficilement à cause de cet embout, mais crois-moi q'il y est mis pour décourager les voleurs de bougies qui sont nombreux. ***Regarde, tu vois?*** *La bougie est sèche, signe que la combustion se produit de manière convenable. Une telle bougie sèche, tu n'en vois qu'à Dacia et aux voitures de course.*

La suite *uite, vezi ?* correspond à une démarche par laquelle le locuteur interpelle son interlocuteur en vue de lui attirer l'attention sur un certain fait ou état de choses. Cette invitation à visualisation est censée faire l'interlocuteur mettre le référent montré (*X*) en relation avec une situation d'énonciation antérieure ou une séquence préalable de discours portant sur le même sujet (ici *la combustion* est à mettre en relation avec *la bonne qualité de la voiture*). Cette mise en relation, pourvu qu'elle soit correctement faite, permet à l'interlocuteur de suivre le même chemin inférentiel que le locuteur. Dans l'enchaînement proposé par le locuteur, *vezi* peut être pris pour un marqueur de l'argumentation indicielle qui sous-tend son raisonnement. Selon Perelman et Olbrechts-Tyteca (2008 : 164), l'indice « permet d'évoquer un autre phénomène, d'une façon, pour ainsi dire, objective, indépendamment de toute intentionnalité ». Dans l'extrait, le raisonnement est présenté *in extenso* par le locuteur dans une formule réductible au schéma :

données →	conclusion
la bougie d'allumage est sèche	*la combustion se produit de manière convenable*

Le mot *signe* explicite l'interprétation indicielle que le locuteur donne à l'état de choses constaté. Dans la structure argumentative de l'exemple ci-dessus, le raisonnement est

BDD-A3418 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:01:21 UTC)

illustratif pour le propos tenu préalablement par le locuteur - *Să ştii că maşina asta e o bijuterie! (Tu sais, cette voiture est un bijou!)*

L'accès direct de l'interlocuteur aux données (ici au référent indiqué) justifie la possibilité que le locuteur ne verbalise dans certains contextes que l'élément *Y* après la suite *uite, vezi ?* Mais ce choix oblige le locuteur à montrer distinctement le *X*, donc il y a toujours le geste d'ostension qui précède la conclusion *Y*.

2.2 uite, vezi$_2$

Schéma :

Uite, vezi ! X. (Regarde / tiens, tu vois ! X).

M.*: Adică ... cum? Mă vorbea de rău... mă-njura...*
L.*:* ***Uite, vezi****! Ăsta e cusurul tău – exagerezi.* (I. L. Caragiale*, Amici,* 177)
MAKE*: Oui, mais enfin... est-ce qu'on disait de mal de moi?... On a cassé du sucre sur mon dos?*
LAKE*:* ***Tiens, tu vois****, c'est là ton défaut – tu exagères toujours.* (I. L. Caragiale*, Deux amis,* 70-71) [7]

X, de sens négatif, communique un constat auquel le locuteur aboutit suite à la visualisation et l'évaluation de la situation qui fait l'objet de la monstration indiquée par *Uite, vezi !* Il s'agit plutôt d'une monstration virtuelle car elle est accomplie suite à un comportement de l'interlocuteur, qui vient en désaccord avec le locuteur. Cette accumulation négative antérieure mène le locuteur à la conclusion, toujours de type négatif, *X*. Le locuteur « visualise et comprend » en même temps qu'il conclut : *X*. La pause entre *uite, vezi* et *X* a un effet de suspense, voire de dramatisation dans l'attente de la conclusion. La tournure exclamative traditionnellement associée à l'expression d'un état d'esprit laisse transparaître l'existence d'une épreuve chez le locuteur qui la communique en explicitant aussi la raison. Dans l'exemple cité ci-dessus, la visualisation a pour objet les interventions insistantes de l'interlocuteur (de faire le locuteur dire) considérées comme illustratives pour la conclusion du locuteur.

2.3. uite, vezi$_3$

Schéma :

Uite, vezi, non – X ? [Ci, dar] Y ! (Regarde, tu vois, non-X ? [Mais] Y !]

Uite, vezi, nu sunt goala ! Uite, vezi, sunt plina, plina pana la refuz ! [4]
Regarde, tu vois, je ne suis pas vide ! Regarde, tu vois, je suis pleine à déborder !

La suite partage les caractéristiques de *uite, vezi !* (2), sauf que, c'est la nature du X qui fait la différence. Grâce à l'emploi de la négation polémique (*il n'est pas vrai que X*), l'activité énonciative préalable à laquelle elle renvoie vient au premier plan, de façon que, suite à la visualisation et l'évaluation exprimée par *uite, vezi!*, X s'avère faux à présent et confirme la justesse du propos lors de son énonciation primaire. non-X arrive comme une illustration qui complète ou même achève l'argumentation préalable du locuteur à qui manquait ce moment de preuve. Recevant cet argument final indéniable dans le contexte, la conclusion Y, opposée à X, s'impose.

La pause entre *vezi* et *non-X* n'est pas obligatoire. Comme variante de *uite, vezi*$_3$ nous mentionnons la structure du type *Uite, vezi că X ?* (fr. *Regarde, tu vois que X?*). Dans cette structure, le segment X est régi par *tu vois* sous la forme d'une subordonnée complétive directe, ce qui ne le rend pas différent car il équivaut toujours à une réfutation d'une assertion précédente.

Uite ma' , vezi ca se poate ?! [5]
Regarde, tu vois que il est possible de le faire?

Dans cet exemple, la réplique du locuteur *X* (*il est possible de le faire*) laisse comprendre l'expression préalable d'un point de vue contraire par l'interlocuteur (*il n'est pas possible de le faire*).

2.4 uite, vezi $_4$

Schéma :

BDD-A3418 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:01:21 UTC)

Uite, vezi de ce non-X? (Regarde / tiens, tu vois pourquoi non-X?)

*uite vezi **de ce** nu ti-am zis eu noapte buna?*[6]
regarde, tu vois pourquoi je ne t'ai pas dit bonne nuit?

Dans cette structure, le segment qui suit *uite, vezi* cite la question de demande d'explication préalable de l'interlocuteur par laquelle celui-ci apostrophait le locuteur pour refuser d'accomplir l'acte X. La justification de l'attitude de celui-ci, critiquée à l'époque, est expliquée dans le contexte ou plutôt montrée. Le verbe *dire* renvoie avec précision à l'acte d'énonciation préalable de l'interlocuteur, qu'il s'apprête à expliquer.

Conclusion

Cette analyse a voulu montrer le fonctionnement discursif de la structure *uite, vezi* partant de la prémisse que cette suite fait part d'un acte d'argumentation et essayant de voir quel est le rôle du segment qui suit cette suite dans l'acte d'argumentation en question. A ce titre, l'analyse sur le corpus a relevé une grande variéte d'emplois de la tructure *uite, vezi* dont les usages fréquemment identifiés ont été:

- *uite, vezi*$_1$ marqueur de l'argumentation indicielle: dans ce cas, l'objet de l'acte de monstration fait par le locuteur est un indice qui mène les interlocuteurs à conclure sur un point;
- *uite, vezi*$_2$ qui conclut sur un point négatif à partir d'un acte / fait / comportement présent; la conclusion recevrait maintenant une reconfirmation du propos soutenu;
- *uite, vezi*$_3$ d'ordre refutatif qui introduit une preuve évidente pour contredire un acte préalable d'énonciation;
- *uite, vezi*$_4$ qui reprend en écho une question tendencieuse de l'interlocuteur qui reçoit une réponse illustrative dans le contexte.

Tous ses emplois, bien que différents, s'appuient sur la double invitation de visualisation et compréhension d'une chose montrée qui mène, d'après l'interprétation du locuteur, à une certaine conclusion évidente dans le contexte et réfutée, ouvertement ou implicitement, préalablement par l'interlocuteur. Renvoyant à un acte d'énonciation préalable qui polémiquait à propos du ou mettait en doute le même propos, la suite *uite, vezi* démontre le tort de l'interlocuteur et prouve la justesse irréfutable du propos du locuteur. L'emploi en cumul des deux verbes de perception est destiné à renforcer l'effet persuasif de l'acte de monstration du locuteur qui agrandit sa force illustrative par la répétition qui devient irresistible et logiquement parfait.

NOTES

[1]http://www.google.com/support/forum/p/adsense/thread?tid=1b8bbf308cfde319&hl=fr#all
[2] http://bik-in-ii.skyrock.com/
[3] http://groparu.ro/de-ce-nu-se-mai-produc-berline-la-dacia/
[4]http://www.flu.ro/articole/Dragoste_si_Sex/Uita_ca_ti_am_promis_ca_voi_muri.html
[5] http://www.diseara.ro/ro/fun/poza-zilei/poza-zilei-2009-08-13.html?top=4
[6] http://www.lumeaemica.ro/forum/view_topic/12429/Cristen-gospodaria-comunala/26.html
[7] Caragiale, I. L. (1985). *Momente şi schiţe.* Bucureşti : Editura Eminescu.
Caragiale, I. L. (1953). *Oeuvres choisies, II, Prose*. Bucureşti : Editions „Le Livre".

BIBLIOGRAPHIE

Aikhenvald, A. (2004). *Evidentiality*. Oxford: Oxford University Press.
Cristea, T. (1986). "*Modalité et perception: Remarques sur les valeurs du verbe „voir" en français contemporain*". In *Revue romaine de linguistique,* XXXI, 3 : 245-254.
Dostie, G. (2004). *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique.* Bruxelles : Duculot.
Floyd, R. (1999). *The structure of evidential categories in Wanka Quechua*. Dallas: Summer Institute of Linguistics and The University of Texas at Arlington.
Ganea, A. & A. Gâță (2008). "Ilustrări ale categoriei evidențialității în limba română contemporană". In Bejan, D & V. Lucatelli, O. Cenac (coord.), *Lexic comun, lexic specializat. Actele conferinței*

BDD-A3418 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:01:21 UTC)

internaționale Lexic comun / Lexic secializat, Galați, 17-18 septembrie 2008, Fascicula XXIV, An 1, Nr. 1: 263 - 271. Galați: GUP.
Perelman, C. & L. Olbrechts Tyteca. (2008). *Traité de l'argumentation*. Bruxelles : Editions de l'Université de Bruxelles.
Zafiu, R. (2008). „Modalitatea epistemică". In *Gramatica limbii române II. Enunțul*: 707-718. Bucureşti: Editura Academiei Române.

ABSTRACT
In the argumentation practice, discourse techniques used in order to attain success are diverse. Whether referring to minutely built and balanced discourse or to momentarily efficient moves, the argumentative discourse responds to the imperative of being persuasive. The following analysis aims at describing the functioning of the Romanian structure ***uite, vezi****, settling as a prerequisite the fact that this double ostensive illocution is meant to increase the force of the argument that is "shown". Using the analyses provided for* ***regarde*** *and* ***vois*** *(by G. Dostie, 2004, and, respectively, T. Cristea, 1986), this paper proposes a description of the pragmatic meaning and the argumentative use of the sequence uite, vezi in discourse.*
The research is financed by the Ministry of Education, Research, and Youth within the PN II scheme, Project ID 1209/2007.

BDD-A3418 © 2009 Editura Europlus
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:01:21 UTC)